

NOTE SUR DES FLORAISONS ANORMALES DES DIATOMÉES AU LARGE DES ILES BALÉARES

par Pedro BALLE CRUELLAS

A deux reprises, nous avons observé des floraisons extraordinaires de Diatomées dans la Mer des Baléares. La première, au printemps de 1956, et la deuxième récemment, au printemps de l'année courante.

Nous avons eu connaissance, d'abord par les chalutiers et plus tard par les pêcheurs aux trémails et aux nasses, qu'en retirant leurs engins ceux-ci étaient presque pleins d'une sorte de limon verdâtre et assez visqueux qui rendait le travail fort difficile tant à cause de son poids que de sa densité et de sa mucosité. On en obtint maints échantillons en égouttant dans quelques flacons, sans manipulation préalable, le produit recueilli sur ces filets de pêche. L'aspect qu'il offrait au premier coup d'œil était celui d'échantillons très riches en phytoplancton puisque dans les flacons on ne trouvait pas seulement le sédiment caractéristique dans ces cas, mais le matériel phytoplanctonique remplissait tout à fait le récipient. On en recueillit environ dix litres que l'on analysa au microscope.

La première des caractéristiques remarquées, a été que tout le matériel se trouvait pratiquement trituré, presque macéré et qu'on ne pouvait, la plupart du temps reconnaître les espèces.

La deuxième caractéristique découle de l'analyse des échantillons dont on a observé une centaine de prises. Elle consistait à ce que ledit matériel était constitué exclusivement par du phytoplancton, principalement des Diatomées, les très rares exemplaires de zooplancton, également défaits et triturés - copépodes et tintinnidés-, n'ont été remarqués qu'accidentellement et seulement à quatre occasions. Les espèces relevées se rapportaient à trois groupes : Diatomées, Péridinées et Chrysophycées; il n'y avait pas de Schizophycées ni d'Heterocontées.

Comme nous l'avons déjà dit, de ces trois groupes, celui des Diatomées dominait quantitativement d'une façon absolue et qualitativement avec une différence notable sur les autres : 29 espèces diverses le représentaient pour 9 de Péridinées et 4 de Chrysophycées.

Nous donnons, à la fin, la liste détaillée de genres et d'espèces de chaque groupe. Elle permet de constater la relative fréquence et abondance de chacun des groupes. Nous avons noté seulement les espèces qui, se présentant entières, n'offraient pas le moindre doute pour leur classification. Les déchets envahissant tout le champ microscopique pour chacune des prises, ont été signalés comme des fragments de Diatomées ou Péridinées.

Diatomées très fréquentes et très abondantes

Navicula pennata

Pleurosigma angulatum

Rhizosolenia alata

Rhizosolenia fragilissima

Rhizosolenia calcar-avis

Rhizosolenia hebetata

Striatella unipunctata

Licmophora abbreviata

Asterionella japonica

Thalassiothrix frauenfeldii

Thalassionema nitzschioides

Nitzschia seriata

Leptocylindrus danicus

Diatomées fréquentes mais peu abondantes

<i>Rhizosolenia robusta</i>	<i>Gossleriella tropica</i>
<i>Rhizosolenia imbricata</i>	<i>Skeletonema costatum</i>
<i>Asterionella notata</i>	<i>Thalassiosira decipiens</i>
<i>Nitzschia longissima</i>	<i>Asterolampra van heurcki</i>

Diatomées peu fréquentes et peu abondantes

<i>Stephanopyxis turris</i>	<i>Bacillaria paradoxa</i>
<i>Synedra undulata</i>	<i>Hemiaulus hauckii</i>
<i>Grammatophora oceanica</i>	<i>Biddulphia aurita</i>
<i>Cerataulina bergoni</i>	<i>Chaetoceros peruvianus</i>

Péridinées (toutes peu fréquentes et peu abondantes)

<i>Prorocentrum micans</i>	<i>Dinophysis lenticula</i>
<i>Gonyaulax polyedra</i>	<i>Ceratium tripos</i>
<i>Ceratocorys armata</i>	<i>Ceratium pentagonum</i>
<i>Ornithocercus magnificus</i>	<i>Ceratium candelabrum</i>
<i>Goniodoma polyedricum</i>	

Chrysophycées (toutes sporadiques)

<i>Acanthoica schilleri</i>	<i>Coccolithus leptoporus</i>
<i>Calcosolenia murrayi</i>	<i>Dictyocha fibula</i>

Laboratoire de Palma de Mallorca. Baléares.
